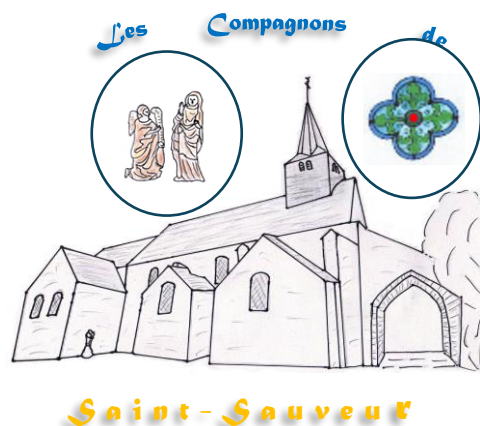


Edition du : 27/09/2025



Historique sur les statues et les vitraux de l'église.

Reconfiguration du mur du fond du chœur de l'église.

Reconfiguration de l'intérieur de l'église.

Reprise de la structure intérieure de l'église pour la piété populaire.



A Historique sur les statues de l'église :

→ Avant les travaux de 1975 :

• celles disparues de l'église :

repérées sur une carte postale du début du XX^{ème} siècle représentant l'intérieur de l'église, à cette date, disparues lors des travaux.



Dans le retable :

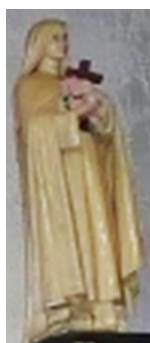
- à G : ND des Victoires
- à D : St Joseph

Dans la nef :

- Autel latéral G : Marie et l'Enfant Jésus
- Autel latéral D : St Nicolas

→ Après les travaux de 1975 :

• celles existantes alors :



celles trouvées dans les combles :

Jeanne d'Arc et Thérèse de Lisieux

la statue extérieure à l'église :

Vierge à l'oiseau

la statue à identifier :

Vierge de l'Annonciation

Rappelons l'histoire de ces diverses statues, qui conduit au choix de leur implantation .

- [Statues de Jeanne d'Arc et Thérèse de Lisieux :](#)



En 1638, Louis XIII consacre la France à la Vierge Marie.

Le 2 mars 1922, le pape Pie XI proclame patronne principale de France la Vierge Marie, sous le vocable de Notre-Dame de l'Assomption.

En parallèle, les papes Pie XI et Pie XII proclament Ste Jeanne d'Arc et Ste Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, patronnes secondaires de la France, respectivement en mai 1922, et mai 1944.

Sainte Jeanne d'Arc était, pour sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, une "grande sœur", malgré leurs quelques 400 ans d'écart. Sainte Thérèse avait ainsi composé sur sa sainte préférée trois pièces de théâtre et plusieurs poèmes, dont deux cantiques. De plus elle aimait tenir le rôle devant ses sœurs du Carmel .

Bien que d'origine sociale très différente, elles étaient très pieuses, et courageuses. Elles rencontrèrent les plus hautes instances pour accomplir leurs vocations.

- Pour sainte Jeanne, ce furent les autorités politiques : le seigneur de Baudricourt, et le dauphin Charles VII. En effet, sa mission était d'abord temporelle. Dieu voulait que le roi de France retrouve son trône et sa légitimité.

Sa mission était donc de rappeler que le vrai Roi de France est Notre Seigneur Jésus-Christ et que le roi ici-bas, est son lieutenant.

- Pour sainte Thérèse, ce furent les autorités religieuses : l'évêque de Lisieux, le pape Léon XIII. En effet, sa mission était d'abord spirituelle : elle devait montrer la "petite voie" et travailler au règne du Christ-Roi dans les âmes.

Elles avaient toutes deux une âme de feu : appelées très jeunes à suivre le Christ, elles quittèrent tout pour le suivre. Elles n'hésitèrent pas à sacrifier leurs affections les plus légitimes afin d'accomplir leurs missions respectives. Elles étaient animées d'une grande foi, d'une espérance solide et d'une charité ardente.



D'une part, ces deux saintes ont une profonde adoration et dévotion vis-à-vis de la Vierge Marie. D'autre part, Thérèse avait une profonde admiration pour Jeanne d'Arc comme indiqué ci-dessus.

Leurs statues une fois restaurées sont donc disposées à la tribune, de part et d'autre du vitrail de Marie, qui rappelle l'ancienne statue de l'autel dédié à la Vierge et l'Enfant Jésus. Proches l'une de l'autre, en raison de l'attachement de Thérèse à Jeanne, comme écrit ci-dessus.

- [la statue extérieure à l'église :](#)

Connue sous le nom de : « Vierge à l'oiseau ou Vierge à l'Enfant à l'oiseau ».

Elle est apparue en 1950, à priori, lors d'une mission prêchée, dans diverses localités de notre région des Yvelines.



Maurepas



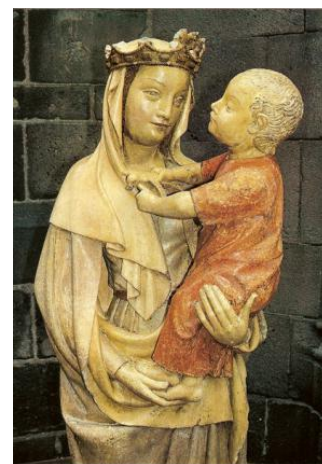
Saulx-Marchais



Neauphle-le-Château

L'original de ces copies est situé à l'intérieur de l'église du Mathuret à Riom, dans la chapelle St Jacques.

Une copie de la statue est également visible sur le portail de cette église



C'est une sculpture grandeur nature datant de la fin du XIV^{ème} siècle.

Elle représente la **Vierge portant l'Enfant Jésus**, qui tient dans ses mains un oiseau, illustrant un épisode de l'Évangile apocryphe de St Thomas symbolisant la vie et le pouvoir de Jésus, notamment sa capacité à redonner vie aux oiseaux, renforçant la symbolique de la vie et de la résurrection.

- La sculpture est attribuée, selon une étude récente, au sculpteur Pierre de Thury, probablement réalisée entre 1410 et 1415 pour le duc Jean de Berry.
- Elle était initialement située sur le trumeau du porche occidental de l'église, puis elle est déplacée à l'intérieur en 1933, où elle est aujourd'hui placée dans la chapelle Saint-Jacques.
- La statue recouverte d'un enduit gris, au XIX^{ème} siècle, est restaurée en 1991, retrouvant sa polychromie d'origine.

- Elle est considérée comme une œuvre majeure, illustrant la tendance des Vierges de tendresse de l'époque gothique, mettant en valeur l'attention maternelle de Marie et l'humanité de Jésus.
- La statue est sauvée lors de la Révolution par la corporation des bouchers, qui la dissimulent dans une cave.

- [la statue à identifier :](#)

Il s'agit de la statue (voir ci-dessous sur la photo du chœur de l'église, au § C), apparue sur le banc d'œuvre, à l'issue des travaux de 1975, dont l'identité de la personne l'ayant déposée à cet endroit est inconnue. C'est par hasard que Louise Cure de LCSS, découvre une copie identique à celle-ci dans la station de métro du Louvre. Nous avons donc orienté immédiatement nos recherches vers le Centre de documentation du Département des sculptures du musée du Louvre, qui nous communique tout le dossier à son sujet, en sa possession. En résumé, le recueil N° 6 de la revue du Louvre, nous en raconte l'histoire.



Il s'agit d'un groupe statuaire en albâtre œuvre d'un atelier de sculpture d'Ile de France du XIV^{ème} siècle, composé de la Vierge de l'Annonciation et de l'archange Gabriel

Initialement réalisé pour l'abbaye de Moutier-La Celle, il est récupéré à la Révolution, par le curé de l'église de Javernant, d'où son nom.

A la disparition de l'église, qui fait suite à celle de l'abbaye, il est dissocié :

- la Vierge achetée par une famille française. Félix Doisteau en fait don au musée du Louvre, en 1919. Des copies de la Vierge réalisées par le Palais de Chaillot sont mises en vente. Une parvient à Saint-Sauveur.
- l'archange Gabriel acheté par les Rotschild de Vienne qui en font don au musée de Cleveland (USA), en 1954.



B Historique sur les vitraux de l'église :

→ **Avant les travaux de 1975 :**

- [vitraux du XIX^{ème} siècle :](#)

A côté de deux vitraux reprenant une partie des armoiries des Phélypeaux, le quarte feuille, 2 vitraux dans le chœur, et 2 dans la nef évoquant, 4 saints et sainte renommés.



Saint Nicolas : le choix de ce nom pour cet évêque est guidé par sa ressemblance avec la statue de l'autel, figurant sur la carte postale en début de cet article. Personnage quasi-léger inspiré des évêques lyciens Nicolas de Myre et Nicolas de Sion, dont les traditions hagiographiques se confondent depuis le X^{ème} siècle. Saint patron de divers pays, il l'est aussi pour la Lorraine, en France. Plusieurs légendes circulent autour de ce personnage, qui ressuscitent en levant trois doigts au-dessus du saloir du boucher, qui y a plongé trois enfants égarés, après les avoir découpés. Saint Nicolas enchaîne ensuite le boucher à son âne et le garde auprès de lui pour le punir. Celui-ci devient le père Fouettard, être mauvais, dont le rôle est de réprimander les enfants désobéissants et les cancre, fort de son caractère violent et irascible. Toujours vêtu de noir, caché sous une cagoule et une épaisse barbe noire, il incarne tout l'opposé de saint Nicolas, en somme, qui arbore une belle barbe blanche, des vêtements colorés d'évêque mauve et blanc, avec une crosse, être au contraire bienveillant, au même titre que le Père Noël.



Saint Louis : roi de France, a marqué l'histoire par son rayonnement militaire, judiciaire et religieux, est la source de bien des progrès dans le royaume de France. Pourtant devenu roi très jeune, il fait ses preuves militaires et écrase les révoltes de ses dissidents, mais conserve tout au long de son règne en France un profond sens de la justice, de la sagesse et de la foi chrétienne. Très grand roi et très grand saint, Louis IX a laissé derrière lui un brillant héritage patrimonial. Petit-fils du roi Philippe Auguste, après la mort de son frère Philippe, il devient le fils aîné des cinq enfants de la princesse Blanche de Castille et du roi Louis VIII. A son décès en 1226, il donne succession à son fils, âgé de 12 ans. En raison de son jeune âge, sa mère assure la régence jusqu'à sa majorité. Il épouse Marguerite de Provence. Victorieux, lors de la guerre de Saintonge, par le traité de Paris, en 1258, il fait la paix avec le roi Henri III d'Angleterre et certains ducs, ses alliés. Il entreprend la 7^{ème} croisade, lors de laquelle il est fait prisonnier. Lors de la 8^{ème}, malade il décède, sous les murs de Tunis en 1270. Louis IX est canonisé le 11 août 1297 par le Pape Boniface VIII.



Sainte Marie-Madeleine : fidèle disciple du Christ, pécheresse repentie, elle devient entièrement dévoué à Jésus. Elle a trouvé Celui que son cœur aime, elle le suivra où qu'il aille. C'est elle qui se jette aux pieds de son Seigneur et les embaume de parfum devant les pharisiens médusés. Première à pressentir ainsi la Passion et la mort de Jésus, elle sera la première à annoncer sa Résurrection aux apôtres dubitatifs. Lors de la dispersion des apôtres, Marie-Madeleine, sa sœur Marthe et son frère Lazare s'embarquent pour la Gaule, ils arrivent au lieu appelé désormais les Saintes-Maries-de-la-Mer et deviennent les premiers évangélistes de la Provence. Marie-Madeleine poursuit sa route et parvient à la grotte de la sainte-Baume, elle choisit ce lieu splendide pour y passer tout le reste de sa vie, dans la prière et la pénitence. Elle ne quittera sa grotte que dans les derniers jours de sa vie pour descendre dans la plaine afin d'y recevoir la sainte communion des mains de Maximin, lui-aussi disciple du Christ, et mourir peu après. Dans l'abbaye de Vézelay fondée au IX^e siècle par Gérard de Roussillon, y sont réunies des reliques de nombreux saints, dont celles de saint Pierre, saint Paul et aussi de sainte Marie-Madeleine qu'il est allé chercher à Saint-Maximin.



Saint Roch : pèlerin et thaumaturge français, né à Montpellier vers 1350, dans une famille riche, avec une marque en forme de croix rouge sur la poitrine, considérée comme un signe miraculeux. Il fait ses études chez les Dominicains, puis une formation en médecine. Après avoir distribué ses biens aux pauvres, il rejoint le Tiers-Ordre franciscain et se met en route pour Rome en pèlerinage. Il guérit de nombreuses personnes atteintes de la peste lors de ses pèlerinages, notamment à Cesena, Rome, et Plaisance. Atteint lui-même de la peste, il se retire dans une forêt, où un chien lui apporte du pain. Il guérit. Il est arrêté à Voghera, où il passe cinq ans en prison sous suspicion d'espionnage, sans révéler son identité. Il décède vers 1378/1379, probablement à Voghera, où il aurait été arrêté en Lombardie. Sa popularité immédiate après sa mort a conduit à sa canonisation officielle en 1629 par le pape Urbain VIII.

→ Après les travaux de 1975 :

• vitraux du XXI^{ème} siècle :

Les vitraux du XX^{ème} siècle ont été déposés et sont conservés à la sacristie. Ils sont remplacés par ceux réalisés par Jacques Loire, maître verrier à Chartres, selon les maquettes de Solange Lecaron, maurepasienne.

Depuis 100 ans, les Ateliers Loire aujourd'hui les deux frères Bruno et Hervé poursuivent dans la lignée de leur père et grand-père . Ils créent et restaurent des vitraux, perpétuant les traditions médiévales et innovant sans cesse. Une inventivité lumineuse.

« On n'a rien inventé, on utilise toujours les techniques du XII^{ème} siècle. Nous ne transmettons pas un savoir-faire mais un état d'esprit, une curiosité pour tous les domaines utiles à notre métier : art, échafaudage, maçonnerie... » s'accordent -ils à dire.



L'Annonciation



Vierge à l'Enfant



Le baptême de Jésus



C Reconfiguration du mur du fond du chœur de l'église :

→ A l'issue des travaux de 1975

Dans le Veilleur n° 6, il est marqué que les travaux de 1975 bouleversent particulièrement l'intérieur de l'église, en gommant de l'histoire de son patrimoine, la marque du XVIII^{ème} siècle.

Sur les 4 photos ci-dessous, on voit l'essentiel de la transformation de l'église :



• Le chœur devient celui présenté sur la 1^{ère} photo ci-dessus :

On découvre alors un chœur très particulier, qui peut déconcerter en rapport avec le précédent (photo G du début de l'article).

On note : - le banc d'œuvre scindé en deux parties : la partie table dans la chapelle de 1725, la partie siège, en partie centrale du mur avec présence d'une nouvelle statue (2^{ème} photo)

- la pierre d'autel avancée au plus près des fidèles, posée sur 2 piliers, selon les directives de Vatican II.

- la disparition du retable du XVIII^{ème} siècle, des autels latéraux, de la chaire remplacée par l'ambon, réalisé à partir de la nacelle de la chaire.

- dans la chapelle de 1725 (3^{ème} photo ci-dessus), la table du banc d'œuvre devient le support du tabernacle
- dans le baptistère nouveau (4^{ème} photo ci-dessus), dernière partie du collatéral, s'y installent les fonts baptismaux ayant quitté la chapelle de 1725.

- Certains éléments peuvent être considérés, comme plutôt positifs :

*Déplacement de l'autel, face au peuple selon les directives de Vatican II,
Edification de l'ambon par utilisation de la nacelle de la chaire,
Conservation de diverses parties du retable : tabernacle, tableau de Guesdon, colombe Saint-Esprit,
Récupération du devant du maître-autel et de celui de l'autel dédié à Marie.*

- d'autres comme plutôt négatifs :

Disparition de tous les lambris recouvrant les murs, du retable, des autels latéraux, de toutes les statues, Emplacements peu judicieux choisis pour : les éléments conservés du retable (tableau à la tribune, colombe St Esprit dans le baptistère), la partie siège du banc d'œuvre sur le mur du fond du chœur, le tabernacle sur la table du banc d'œuvre dans la chapelle de 1725. De plus il n'est pas utilisé en tant que tel, on lui préfère une cavité dans le mur, car ne comportant pas de porte avec serrure de sécurité.

→ Définition du projet d'embellissement N° 1



Ceci conduit « Les Compagnons de Saint-Sauveur », en charge de la sauvegarde de ce Patrimoine, à réfléchir comment rétablir cette richesse du XVIII^{ème} et lui redonner la place essentielle qui lui revient.

Cette réflexion aboutit à vouloir reconfigurer le mur du fond du chœur, selon la photo-montage-ci-contre, dit :

Projet d'embellissement N°1

En panneau central (1^{ère} étape) :

- Estrade, table du banc d'œuvre, tabernacle avec sa croix en bois, sous le tableau de la Transfiguration et la colombe St Esprit.
- Des chandeliers de part et d'autre du tabernacle équipés électriquement, pour ne pas noircir le tableau placé au-dessus.

En panneaux latéraux (2^{ème} étape) :

- A G, la Vierge de l'Annonciation et l'archange Gabriel
- A D, St Joseph

★ **D Reconfiguration de l'intérieur de l'église (2001-2026) :**

Elle correspond à la réalisation du projet d'embellissement N°1, réclamant de la réflexion, du temps et de l'argent. De ce fait, elle va s'étaler sur la période : 2001 – 2026, détaillée en plusieurs phases :

➡ **1 Réalisation de la 1^{ère} phase de 2001 à 2010 :**

C'est la restauration des objets, puis leur installation à des endroits plus appropriés, selon le tableau ci-dessous, avec pour leitmotiv :

« L'alliance de Dieu avec son peuple, pour un monde nouveau, dont la transfiguration de Jésus est le précurseur »

Rappelons que le banc d'œuvre est scindé en deux parties, la table servant de support pour le tabernacle.

Au moment de sa restauration extérieure et intérieure, il est sécurisé par apport d'une seconde porte interne avec serrure 3 points. Il redevient alors le tabernacle en fonction de l'église.

Liste des objets

Tableau de la Transfiguration et Colombe Saint-Esprit

Un banc de fidèles à balustres du XIX^{ème} siècle prend position, dessous.

La Vierge de l'Annonciation est accrochée au mur D de la nef, à titre d'essai.

Un autre essai se fera dans la chapelle de 1725. Ces deux essais ne donnent pas satisfaction, la Vierge étant en outre jugée pas assez priante.

En final, après réflexion, ce groupe de l'Annonciation reconstitué à partir des copies de la Vierge et de l'archange Gabriel rejoindra le mur du fond du chœur, à la place de ND des Victoires.

Et, il est recherché une Vierge présentant les critères choisis, pour la chapelle de 1725.

Les devant du maître-autel et d'un autel latéral

Emplacements choisis

En position centrale du mur du fond du chœur



Sur les murs du fond et latéral droit du chœur

➡ 2 Réalisation de la 2^{ème} phase de 2022 à 2026 : (dite projet d'embellissement N°1)

Ayant pour leitmotiv :

« Dieu se rapproche de son peuple, à travers l'humanité de son Fils, dans notre monde : l'Annonciation, son Enfance auprès de Marie et Joseph, la Transfiguration ».

2.1.1^{ère} étape (2022) : Retour du tabernacle en position centrale du mur du fond du chœur :



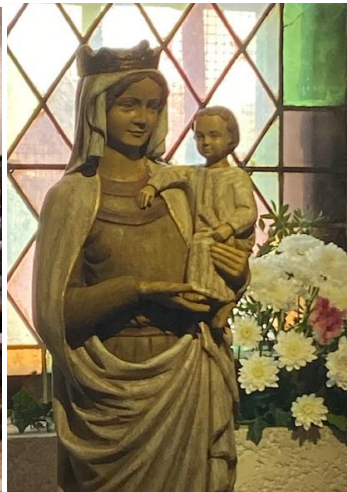
En 2022, Il est ainsi constitué le volet central de cette reconfiguration du mur du fond du chœur, à partir des éléments sauvegardés du retable détruit en 1975.

L'ensemble : tabernacle, estrade, table du banc d'œuvre, précédemment installé au moment des travaux de 1975, dans la chapelle de 1725 est déménagé sur le mur du fond du chœur, sous le tableau de la transfiguration et la colombe Saint-Esprit, déjà installé en début de 1^{ère} phase 2001-2010, à cet endroit.

Il est alors débuté, la nouvelle configuration de la chapelle de 1725 désormais vide, dédiée à la dévotion à Marie, en remplacement de l'autel de Marie détruit en 1975.

En premier, il est fait recherche d'une Vierge à l'Enfant, souriante, invitant à la prière.

2 . 2 . 2^{ème} étape : Début d'installation de la chapelle dédiée à la dévotion à Marie :



Elle accueille alors cette statue choisie.

Elle prend le nom de « Vierge à l'Enfant de Saint-Sauveur », bénie le 09/10/2022.
Son installation se poursuivra, les années suivantes au-delà de 2026

Quelques mots sur cette statue, réalisée par l'atelier sculpture sur bois « St Joseph » du monastère de Bethléem.

Le culte marial est révélateur, non seulement des influences byzantines et carolingiennes dans l'art sacré, mais aussi de l'atmosphère sociale et notamment du regard de plus en plus respectueux posé sur la femme, avec le développement de l'art courtois et l'esprit chevaleresque. Les madones prennent les caractéristiques ethniques et vestimentaires du pays ou des princesses de la cour et, peu à peu, se dégage un visage universel de Marie Vierge, Mère et Reine de tous les peuples, races, langues et nations.

Cette statue (photo de D ci-dessus), détenue par une famille, dont l'expert la classe parmi les Vierges Reine des XIII^{ème} / XIV^{ème} siècles, va servir de source d'inspiration pour les sœurs de cet atelier. Elles vont la transformer en Vierge à l'Enfant, nouveauté des belles madones du XIV^{ème} siècle, définie ainsi : (photo de G ci-dessus)

- La Vierge debout, tenant l'Enfant sur son bras gauche, allie l'attitude des Vierges des Cathédrales d'Ile de France du XIII^{ème}, avec l'attitude royale des Vierges byzantines hodighitria (du grec : qui montre le chemin vers son Fils) du X^{ème} siècle :

- Relevé et croisé sur la hanche gauche, le manteau qui retombe en cascade de plis plats et enveloppe sa fine silhouette d'un ample drapé blanc, avec le voile court sous la couronne fleurdéliée, désigne la Vierge, l'Epouse et la mère.

- L'Enfant, lui aussi revêtu de blanc, le bras et la main posés familièrement posés sur son col, nous la désigne comme la Mère de tous.

« Dis-moi, ô douce Marie, avec quel amour et quel feu tu contemplais, l'âme ravie, le Christ ton Fils et mon Dieu

Quelle joie infinie quand, dans tes bras, tu Le portais. Parle, ô Marie ! Ne convient-il pas, par pitié, de m'accorder un peu d'amitié ? Quand tu allaitais ton Fils si doux, qu'elle était agréable, ta présence auprès de l'Enfant aimable. »

Ainsi la chante un vieil hymne médiéval attribué à Jacopone de Todi (1306)

2.3. 3^{ème} étape (2022) : Obtention de l'archange Gabriel Recherche d'un St-Joseph

Selon la définition du projet d'embellissement N°1, il faut obtenir des copies de l'Archange Gabriel et de St Joseph, en harmonie avec la Vierge de l'Annonciation, pour la réalisation des panneaux latéraux de la reconfiguration du mur du fond du chœur

En possession de la Vierge, il est décidé de faire la demande d'une copie de l'archange Gabriel, auprès du musée de Cleveland, détenteur de l'original.

Cette demande est faite avec l'appui de Cécile Garguelle le 30/05/1922.

Elle aboutit à l'envoi le 21/11/2022 par M. Gerhard Lutz, des fichiers scan de l'archange, pour une impression par imprimante 3D.



En parallèle, on recherche une statue de St Joseph, se rapprochant de celle du retable disparu, comportant :

- le lys, signe de la pureté,
- l'Enfant Jésus, sauveur du monde, serré sur son bras tenant le globe terrestre,
- l'équerre symbole du charpentier, métier qu'il va enseigner à Jésus.

Une proposition faite par l'atelier d'impression 3D : Azur Média est alors choisie par l'ensemble du groupe de travail pour l'embellissement du mur du fond du chœur

2.4. 4^{ème} étape (2023) : Commande d'impression des 2 statues :

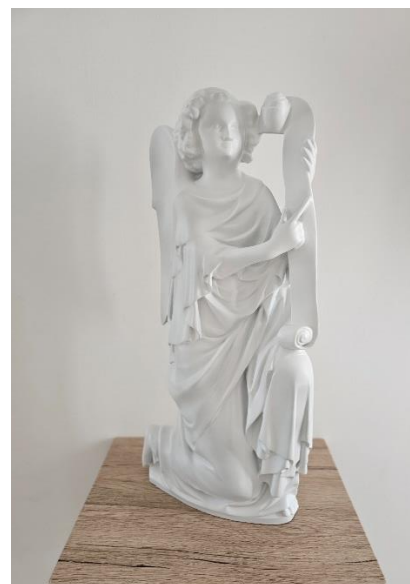
Durant cette année, il est fait choix d'un atelier d'impression numérique : Ce sera Azur Média.

Le 16/12/2023, il est passé commande auprès de cet atelier de l'impression de ces deux statues selon le planning souhaité avec impression en 1^{er} de St Joseph.

2.5. 5^{ème} étape (2024) : Obtention des 2 statues :



Celle de Saint-Joseph
Livraison le 22/03/2024



Celle de l'archange Gabriel
Livraison le 21/10/2024

2.6. 6^{ème} étape (2025) : Harmonisation des couleurs des 3 statues :

Cette harmonisation des couleurs est réalisée par l'atelier de Mme Dard-Ternisien.



E Reprise de la structure intérieure de l'église pour la piété populaire :

Statues et vitraux permettent d'établir une liste des fêtes qui peuvent être célébrées à Saint-Sauveur.

<u>Nom de la fête</u>	<u>Date de la fête</u>	<u>Patronage</u>
L'Annonciation	25 mars	
La Transfiguration	6 août et 2 ^{ème} dimanche du Carême	
L'Assomption La Vierge et l'Enfant	15 août	Protectrice principale de la France
St Gabriel	29 septembre	Patron des Postes, des télécommunications, Messagers, ambassadeurs, diplomates
St Joseph	19 mars	Protecteur des foyers, modèle des pères, patron des artisans du bois, des charpentiers
St Nicolas	6 décembre	Protecteur des enfants, patron de la Lorraine, des pêcheurs, des marins, des pèlerins
St Louis	25 août	St patron de la France, des coiffeurs, brodeurs, invoqué pour la justice, la paix et contre la mort des enfants
Ste Marie-Madeleine	22 juillet	Ste patronne des gantiers, parfumeurs, des repenties
St Roch	16 août	St patron des chiens, des unités cynotechniques, des chirurgiens, dermatologues, pharmaciens des pèlerins
Ste Jeanne d'Arc	30 mai	Protectrice secondaire de la France
Ste Thérèse de l'Enfant Jésus	1 ^{er} octobre	Protectrice secondaire de la France